

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIIme Année Mensuel No 12

— BERNE —

Anno Mundi 6058 — Décembre 1929

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par **la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressembiance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)
Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie : M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France :* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.
Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.
Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou **commandé** par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés : A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.
PRINTED IN SWITZERLAND

NENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1930 doit être fait, **à partir du 15 décembre prochain, à la poste.** Il ne faut donc pas adresser le montant du journal à l'un de nos comptes de chèques, mais commander **La Tour de Garde** comme abonnement-poste.

Chaque bureau de poste possède des formulaires de demande d'abonnement (en France No 412) et des instructions à ce sujet. Le prix du journal pour l'année est de frs. suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire, et à ce dernier de **les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer** sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port.

Assemblée régionale à Lens

Le dimanche, 22 décembre

Une assemblée polonaise à Lens étant projetée pour les 21 et 22 décembre, nous en profitons pour inviter aussi les chers frères français à se réunir le 22, assurés d'avance qu'ils en seront heureux.

Frère Harbeck, frère Zaugg et frère Delannoy seront des leurs.

Les progrès pour ainsi dire inattendus que l'œuvre fait à cette heure en France sont pour nous tous un sujet de grande joie et une occasion de plus de former de nouvelles résolutions.

Nous savons que le grand Roi s'avance majestueusement vers la victoire. Lequel de nous voudrait rester en arrière au lieu de répondre à l'honneur qui nous est fait d'être ses combattants? « Mon général compte sur mon épée », est-il dit quelque part, dans un chant. Notre épée étant la Parole de Dieu, mettons-la joyeusement au service de notre général. Et pour le faire avec intelligence, rassemblons-nous et recevons l'instruction nécessaire.

Un programme suivra.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXVIIme Année DECEMBRE 1929 No 12

SON PEUPLE SE RASSEMBLE

« Assemblez-vous et venez, approchez-ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point d'intelligence, ceux qui portent leur idole de bois, et qui invoquent un dieu incapable de sauver. » — Esaïe 45 : 20.

DANS ce texte Jéhovah s'adresse à ses oints. C'est sa volonté formelle que ceux-ci se rassemblent. Faisant partie de son organisation les oints sont comparés à « une ville dont les parties sont liées ensemble ». (Psaume 122 : 3) Dieu les identifie encore lorsqu'il dit « réchappés des nations «. Dieu, par Christ, a rassemblé son peuple hors des nations du monde, il en a fait une nation spéciale pour proclamer ses louanges. Celle-ci demeure durant un temps dans ce monde, mais elle n'en fait pas partie. Sa bourgeoisie est dans les cieux et sa fidélité absolue est pour Dieu et son gouvernement. Les membres de cette nation connaissent leur Dieu et ils le prient avec intelligence, avec l'assurance complète que leurs prières sont entendues.

Dieu lui-même fait une différence entre les oints et ceux qui ont « l'apparence de la piété, mais ne connaissent pas ce qui en fait la force ». Les insensés, en effet, n'ont aucune connaissance de Jéhovah, ni de ses plans ; ils se font des images taillées et adressent leurs prières à une divinité qui ne peut les sauver. Tous les systèmes religieux de la terre peuvent, proprement dit, être placés dans cette catégorie. Ils rendent honneur et louange à leur propre organisation religieuse, au clergé ou aux principaux de ses troupeaux. Ils en font des images taillées et leur vénération est vaine. Ils ne tiennent aucun compte de Dieu et de sa parole quoique l'Eternel ait dit : « Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. » Les insensés n'y prêtent pas garde. Ils s'assemblent fréquemment, non pour obéir aux commandements de Jéhovah, mais pour rendre gloire et honneur à leur propre organisation.

Obéissant aux commandements de Dieu et à des moments déterminés les oints eux aussi se réunissent en assemblées. Celles-ci sont souvent désignées comme congrès. Vu que les oints constituent la classe du serviteur de Dieu et que le service rendu au Seigneur est leur vocation, ces assemblées sont désignées sous le nom de congrès de service. Tous ceux qui sont en pleine harmonie avec Jéhovah Dieu, qui sont entièrement dévoués à son service, sont non seulement les bienvenus à ces congrès, mais ils y assistent joyeusement et prennent cordialement part à ces réjouissances. L'amour de Dieu et de Christ les rapproche. Ils s'assemblent dans le but de discuter les grandes vérités que les éclairs de Dieu leur révèlent et dans le but de considérer les voies et moyens d'accomplir avec plus d'efficacité leurs obligations envers le Seigneur. Ils n'ont pas le temps de bavarder ; ils ne s'intéressent pas aux projets des hommes ; ils ne sont point enclins à honorer et à louer des hommes ou des organisations faites de mains d'hommes, mais ils sont heureux de chanter les louanges du Seigneur. De telles assemblées sont en harmonie avec la volonté de Dieu ; ainsi elles sont un bénéfice pour tous ceux qui y participent.

A cette intention plusieurs congrès ont eu lieu durant les mois d'été et le président de la Société, accompagné d'autres frères d'Amérique, a eu le privilège de prendre part à quelques-uns d'entre eux. Sachant que tous ceux de cette même et précieuse foi ont un grand intérêt à de telles assemblées, qu'ils désirent en entendre parler, nous allons en donner un petit compte rendu.

La société américaine arriva à Londres, le 4 mai. Le lendemain les frères et sœurs, au nombre approximatif de 2,400, étaient assemblés à Queen's Hall à Londres pour entendre une allocution du président de la Société. Ce fut une belle journée. L'attitude rayonnante des frères et leurs joyeux discours rendirent témoignage du fait qu'ils étaient dans la joie du Seigneur.

PARIS

Le 9 mai il y eut deux congrès d'Etudiants de la Bible à Paris. L'un se composait de frères français, et l'autre de frères polonais. Les frères polonais étaient de beaucoup les plus nombreux. Après la guerre mondiale beaucoup de Polonais immigrèrent dans le nord de la France et s'y établirent. La vérité en captiva un grand nombre et ce nombre a encore augmenté de sorte qu'actuellement il s'y trouve plusieurs ecclésias de frères polonais. Beaucoup d'entre eux assistèrent à ce congrès. Les frères de langue française venaient de France, de Belgique et de Suisse. Voici les frères qui prirent la parole à ces congrès : Zaugg, Harbeck, Martin, Kuźma, Salter, Rutherford et d'autres. Ces réunions furent une joie et un réconfort pour tous.

Des frères résidant en France, mais n'en parlant qu'imparfaitement la langue, ayant désiré travailler parmi la population française, on eut l'heureuse idée d'imprimer sur des cartes un bref témoignage qu'ils présentèrent de porte en porte. Cette initiative a été bénie. Bien des personnes lisant ces cartes achetèrent immédiatement les livres. Cela prouve que ce ne sont pas les paroles qui

rendent le témoignage, mais plutôt les suggestions qui obligent les gens à reconnaître l'importance du message et qui les poussent à lire la littérature en rapport avec les Ecritures. C'est une réelle joie de remarquer que les Français montrent plus d'intérêt qu'autrefois pour le message du royaume. On répand maintenant bien des livres parmi eux.

ZURICH

Le congrès des consacrés de la Suisse eut lieu à Zurich du 11 au 13 mai inclus. Frère Michel le présida. Comme orateurs on entendit les frères Buchholz, Martin, Echols, Haslett, Salter, Harbeck et Rutherford. Environ 1400 personnes y assistèrent. Tous les discours se rapportaient aux différents sujets qui paraissent dans la Tour de Garde. Chaque orateur fit ressortir le grand privilège dont jouissent actuellement les oints du Seigneur en proclamant son nom et son Royaume. Comme ailleurs il y eut en Suisse des difficultés, mais ceux qui ne se laissent pas ébranler sont forts dans le Seigneur et dans la force de sa puissance et par cela même témoignent plus d'enthousiasme qu'autrefois. Ils sont unis par leur activité et leur dévouement sincère, travaillant à la gloire du Seigneur. Ceux qui eurent le privilège d'assister à ce congrès se montrèrent plus décidés que jamais de soutenir la lutte jusqu'à la fin. Lundi 13 mai fut le jour du service. Nombreux furent ceux qui y prirent part.

Il sera intéressant pour les oints de résumer ici quelques expériences que firent les frères suisses ces dernières années. Les ennemis de la vérité tentèrent d'étouffer l'œuvre en faisant arrêter les missionnaires et en les faisant paraître devant les tribunaux. Selon le conseil de la Société et avec sa coopération des hommes de loi furent engagés pour défendre nos intérêts. Après plusieurs mois de lutte à ce sujet, les décisions des tribunaux furent rendues en faveur des frères missionnaires; maintenant dans plusieurs cantons de la Suisse l'œuvre se développe à grands pas.

Tout récemment encore des missionnaires furent arrêtés et jugés. On prouva qu'ils allaient de maison en maison, offrant des livres et expliquant la Bible, prêchant ainsi l'évangile. Le tribunal rendit son verdict en faveur des Etudiants de la Bible, les libéra, et décida même de leur faire donner des dommages-intérêts pour réparer les torts qu'on leur avait causés. Il est à espérer que maintenant ils pourront continuer leur œuvre sans interruption. Les Suisses commencent à comprendre que les Etudiants de la Bible ne sont pas des ennemis, mais de vrais amis du peuple, qu'ils désirent l'instruire et lui apporter la vérité.

Lundi 13 mai eut lieu à Berne une conférence donnée par frère Rutherford. La salle qui contient plus de 1000 places était comble et bien des personnes ne purent y entrer. L'auditoire témoigna un intérêt peu habituel. A la fin de la conférence on offrit au public des livres aux prix habituels et les sept dixième des assistants en achetèrent. Beaucoup parurent fort intéressés de ce qu'ils avaient entendu et désirèrent en savoir davantage.

Cette visite en Suisse fut riche en bénédictions et tous ceux qui y prirent part en ont été réconfortés. Ajoutons encore que le congrès a exprimé le désir que le président veuille bien transmettre ses sentiments affectueux à tous les frères d'Amérique et d'ailleurs ce qu'il fait par l'intermédiaire de la Tour de Garde.

LEIPZIG

En Allemagne le congrès se tint à Leipzig du 18 au 21 mai et peut bien être appelé international puisque les frères qui y assistaient venaient non seulement d'Allemagne, mais aussi de Suisse, de France, d'Autriche, de Tschécoslovaquie, de Hongrie, de Pologne, d'Angleterre, de Scandinavie, du Canada et des Etats-Unis. L'assemblée siégea dans le hall réservé ordinairement aux machines agricoles. On y avait placé des amplificateurs qui permirent à tous d'entendre distinctement les discours. 12000 frères et sœurs assistèrent à ce congrès. Ce fut un spectacle grandiose et imposant pour ceux qui virent l'auditoire du haut de la tribune. Plus de 10,000 personnes remplissaient la salle, joyeuses d'avoir le privilège de participer au service du Seigneur. Un orchestre splendide de 100 musiciens au moins accompagnait le chant et à un signal donné la foule se leva et entonna les louanges au grand Dieu Jéhovah. Puis chacun reprit sa place pour suivre avec la plus sérieuse attention chaque parole prononcée par les orateurs.

Le président du congrès était frère Balzereit, assisté des frères A. et H. Decker et de tout un corps d'aides volontaires. Les dispositions prises pour ce congrès furent idéales. Tout marcha avec un ordre parfait et chacun eut le souci d'accomplir le devoir qui lui avait été assigné. Outre les frères ci-dessus mentionnés d'autres encore prirent la parole tels que les frères Martin, Echols, Hemery, Salter, Haslett, Harbeck et Rutherford. L'approbation fut générale et il était visible que l'auditoire retirait une bénédiction de cette assemblée.

Les frères et sœurs d'Allemagne ont un zèle tout particulier à annoncer le Roi et son Royaume et à proclamer le nom de Jéhovah. Durant l'après-midi précédant la conférence publique, un cortège imposant parcourut les rues de la cité. On y voyait un grand nombre de camions, d'automobiles, de motocyclettes et de bicyclettes merveilleusement décorés de fleurs naturelles. De chaque côté des automobiles des affiches imprimées en caractères gigantesques annonçaient la conférence. Ce cortège fleuri et enthousiaste conduit par un camion portant un orchestre, parcourut les principales rues de Leipzig. Cette manifestation excita le plus vif intérêt parmi la population.

La conférence publique de ce jour-là compta environ 20,000 personnes et cette foule immense prêta la plus profonde attention au discours « Paix et Prospérité pour le Peuple » du président de la Société. Immédiatement avant la conférence publique un ecclésiastique avait fait publier dans les journaux locaux une attaque contre les Etudiants de la Bible. Cela fournit à l'orateur l'occasion de démasquer le clergé et de le faire voir sous son vrai jour, ce qui fut fait à la grande satisfaction de l'auditoire. Comme d'habitude, les projets de l'adversaire furent déjoués et le Seigneur utilisa cette tentative pour sa propre gloire. L'intérêt manifesté à cette conférence publique, pour n'en pas dire davantage, dépassa tout ce que l'on pouvait prévoir. Les Allemands entendent avec joie parler de la vérité et nous en avons eu la preuve par le grand nombre d'écrits que nous avons vendus.

JOUR DE SERVICE

Le jour de service mérite une mention spéciale. Les frères allemands, de même que ceux de partout ailleurs, se rendent compte qu'ils sont des privilégiés parce qu'ils annoncent actuellement la bonne nouvelle du Royaume et obéissent ainsi aux commandements de Dieu. Les frères et sœurs ne disposant que de quelques heures,

les secteurs à visiter furent forcément répartis entre tous. Le matin du jour de service plus de 7000 frères étaient présents et participèrent à l'œuvre missionnaire. Il n'y eut cependant de travail que pour 5410. Les ouvriers furent divisés en compagnies, chacune sous la direction d'un guide. A un signal donné, chacun se rendit rapidement au lieu qui lui était assigné et l'œuvre commença avec la joie et le zèle particuliers aux oints du Seigneur. L'après-midi, tous étaient de nouveau assemblés dans la grande salle, attendant le résultat de ces quelques heures passées au travail. Frère Rutherford salua les congressistes avec ces paroles : « Dieses ist ein großer Tag. Gott sei gepriesen ! » (C'est un grand jour. Que Dieu soit loué !) Ces paroles prononcées en un allemand improvisé éveillèrent le rire et la gaieté. Puis l'orateur annonça les résultats de l'œuvre accomplie le matin : les 5410 ouvriers avaient placé 8400 volumes reliés et 206000 brochures, ce qui fait un total de 214400 livres et brochures. Ce résultat fut longuement acclamé : on avait travaillé à la gloire du nom de Jéhovah.

Une société de films prit des vues cinématographiques qui ont été montrées en Allemagne parmi les actualités. Le congrès se termina par le cantique » Dieu soit avec vous jusqu'au revoir » et le petit troupeau des oints de Jéhovah se sépara le cœur plein de joie et fermement déterminé à continuer la lutte jusqu'au moment où le nom de Dieu sera justifié. Ce furent de belles journées ! Les frères allemands demandèrent qu'un message d'amour et d'encouragement fût transmis aux frères du monde entier. Nous le faisons ici même avec plaisir. D'autres assemblées ont eu lieu à Magdebourg et ailleurs, mais la place nous manque pour en dire davantage actuellement.

LONDRES

D'Allemagne, la société américaine se rendit par avion à Londres où elle fut chaleureusement reçue par les frères. Le congrès se tint du 31 mai au 4 juin à l'« Alexandria palace ». Différents frères y prirent la parole : **Burton, Hemery, Haslett, Senior, Bowland, Echols, Lloyd, Salter, Chapman, Phillips, Dey et Rutherford. Chaque** frère avait pris son sujet dans des articles de *La Tour de Garde* et insista sur le privilège et l'importance de proclamer le nom de Jéhovah. Depuis quelques années de grands progrès se dessinent chez les frères britanniques. On peut dire que leur état spirituel est plus vif qu'autrefois. C'est réjouissant et cela prouve qu'ils suivent les traces de Christ Jésus et qu'ils apprennent de lui à proclamer la vérité courageusement et sans se laisser intimider. Ils saisissent avec empressement la vérité à mesure qu'ils aperçoivent les éclairs de l'Eternel et ils sont heureux à son service. Il y aurait encore beaucoup à raconter de ce congrès, mais l'espace manque ici. Que l'on sache cependant que les frères dans le voisinage de Londres sont très ardents et qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour louer le Seigneur. Le congrès demanda qu'un message d'amour fût transmis aux frères qui lisent *La Tour de Garde* et nous accédons volontiers à leur demande. Durant le congrès, plus de 100 consacrés se firent baptiser, symbolisant ainsi leur consécration par l'immersion.

La conférence publique eut lieu le dimanche soir au « Royal Albert Hall ». Quoique le conférencier eut déjà parlé plusieurs fois dans cet édifice, celui-ci était à nouveau rempli par un public recueilli et attentif, qui venait entendre développer ce sujet : « Paix et prospérité pour le peuple ». L'assemblée fut vivement intéressée et comme preuve nous citerons le cas d'un auditeur qui apparemment entendant la vérité pour la première fois se leva et proposa de voter des remerciements en faveur de l'orateur. Les frères et sœurs présents furent aussi enthousiasmés du message de vérité et de l'accueil que lui fit le public. La vente de nos livres lors de cette conférence dépasse de beaucoup la moyenne.

Les frères et sœurs répondirent joyeusement à l'appel pour le travail missionnaire. 3000 personnes assistèrent à ce congrès dont 1900 prirent part au service. Elles placèrent un nombre total de 9526 livres et brochures. Pour obtenir ce résultat les frères et sœurs se rendirent chez 53282 personnes. Ce fut un effort merveilleux accompagné des bénédictions du Seigneur.

GLASGOW

Le congrès de Glasgow eut lieu du 15 au 18 juin. Nous y retrouvons à peu près les mêmes orateurs qu'à Londres et il fut suivi approximativement par 950 frères et sœurs. Ce congrès se distingua par l'union complète de tous ceux qui étaient présents. Non seulement les discours furent suivis avec la plus grande attention, mais bien des témoignages prouvèrent que les frères et sœurs étaient entièrement d'accord avec le service qui se fait aujourd'hui. De même que les oints de partout ailleurs, ils comprennent que la vérité leur a été donnée non pas pour un but égoïste, mais pour glorifier le grand donateur de tout don parfait. Leur compréhension de la vérité présente, accompagnée de leur activité au service, est la meilleure preuve de leur complet dévouement au Seigneur. La joie du Seigneur fut aussi manifestée par ceux qui assistèrent à ce congrès. Le jour du service plus de 600 personnes s'engagèrent à faire le travail. Ils frappèrent à plus de 15756 portes et distribuèrent 4616 livres et brochures avec la vente de la conférence publique.

Il faut noter le zèle et l'enthousiasme avec lesquels les frères écossais annoncèrent cette conférence publique. On loua à cette occasion le « Kelvin Hall », le plus **grand de l'Ecosse. Les frères firent leur maximum pour** annoncer cette conférence. A l'heure fixée plus de 11000 personnes étaient présentes. Dès que l'orateur commença, on se rendit compte que les amplificateurs électriques laissaient à désirer. Ce n'était pas la faute des frères, mais de la maison chargée de l'installation des amplificateurs. Nous le regrettons vivement, car combien de personnes qui désiraient entendre ne purent percevoir que des bribes de discours. Elles se serrèrent autour de la tribune et beaucoup restèrent debout durant une heure et demie, suivant attentivement les paroles du conférencier. Nombreux ont été les témoignages du public en faveur de cette conférence et 1276 volumes et brochures furent emportés par ceux dont le cœur avait été touché par la vérité. L'opinion générale des frères est que ce fut la plus grande conférence publique et le plus grand congrès que l'Ecosse eût jamais eus. Ce fut une véritable joie d'y assister. Sur le désir des frères et sœurs écossais et par amour pour le Seigneur et pour ses frères, *La Tour de Garde* transmet un message d'amour à tous ceux qui ont la même précieuse foi. L'unité actuelle de l'Eglise sur toute la terre est réjouissante au delà de toute expression.

MANCHESTER

Le congrès de Manchester s'est tenu particulièrement au bénéfice des frères du nord de l'Angleterre qui ne

pouvaient se rendre ni à Londres ni en Ecosse. Environ 2300 frères et sœurs assistèrent au congrès de Manchester. Ce fut un jour de vraie joie dans le Seigneur et à son service. Chaque frère d'Amérique et plusieurs frères anglais prirent la parole durant le congrès. En quelques heures de service 570 frères et sœurs eurent le temps de se rendre chez 12 718 personnes, plaçant ainsi 1719 livres et brochures. Si nous prenons en considération qu'à Manchester et dans les environs sévit un grand chômage et que beaucoup de personnes sont entretenues par des dons publics, le résultat ci-dessus est vraiment splendide. Heureux le jour où tous les affamés connaîtront le Seigneur et se réchaufferont aux rayons de ses bénédictions !

Les frères dans le secteur de Manchester sont un peu moins nombreux que dans les années précédentes, mais ils manifestent d'autant plus de zèle, d'amour et de dévouement pour le Seigneur. Comme ailleurs il est évident que Jéhovah veut que son travail soit fait et il est accompli par ceux qui lui sont vraiment dévoués, que le nombre en soit grand ou petit. *La Tour de Garde* se fait un plaisir d'accéder à la demande du congrès d'exprimer son amour et son encouragement à ses frères du monde entier. Ces colonnes ne permettent pas de donner des résumés d'autres congrès. Ils paraîtront dans le rapport de l'annuaire (anglais).

REUNION DE PRIERES

Une réunion de louange, de prières et de témoignages eut lieu au tabernacle de Londres, le 7 août au soir. Rencontre heureuse et bienfaisante. Le texte de la semaine servit de base aux témoignages, qui tous prouvèrent la santé spirituelle des frères et sœurs. Cette réunion fut bien employée. Plusieurs parmi eux se tenaient debout attendant leur tour de parler. Les témoignages allaient droit au fait et furent rendus joyeusement. Le temps ne passa que trop vite.

Une âme que l'esprit du Seigneur n'a pas équilibrée va facilement aux extrêmes. Ainsi il a été suggéré par quelques membres que les réunions de louange, de prières et de témoignages devraient discontinuer et être remplacées par le service de la mission. *La Tour de Garde* considère cela comme une grave erreur. Bien qu'on ne puisse assez insister sur la mission, nous devons cependant nous souvenir qu'il est nécessaire que les frères et sœurs se réunissent pour s'encourager, s'aider et se réconforter réciproquement. A ce sujet rien ne prévaut les réunions de prières et de témoignages. Tous les consacrés devraient assister à ces réunions dans la mesure du possible. Elles sont utiles pour tous. Elles servent de rapprochement entre les frères et leur fait comprendre que tous les oints forment un seul corps et qu'ils doivent se tenir épaule contre épaule dans la lutte pour annoncer le royaume. Ainsi que le dit le texte cité en épigraphe, nous devrions garder ces paroles de l'apôtre : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » — Hébreux 10 : 24, 25.

Les réunions du mercredi offrent une bonne occasion de se conformer à cette importante injonction de l'heure actuelle. Il est à espérer que les frères et sœurs ne négligeront pas les réunions de prières et de témoignages. Durant ces réunions le temps ne devrait pas être pris par l'ancien qui préside, mais il devrait être réservé à de brefs témoignages allant droit au fait ; ceux-ci devraient être encadrés par des prières.

Les oints du Seigneur sont exhortés à agir avec un sobre bon sens. Parfois l'un d'entre nous dans son enthousiasme pour une branche quelconque du service missionnaire commet une erreur en conseillant aux frères et sœurs de discontinuer les réunions du dimanche après-midi et du soir. Cela ne doit pas être. Personne ne peut rester dans la vérité s'il n'entretient pas son esprit de la nourriture spirituelle à laquelle pourvoit le Seigneur. Par conséquent les études béréennes qui se font dans les ecclésias sont d'un intérêt vital pour le bien-être spirituel des frères et sœurs. A plusieurs reprises *La Tour de Garde* a attiré l'attention sur le fait, et elle le répète ici, que les matinées du dimanche doivent être réservées à l'œuvre missionnaire qui consiste à porter le message de maison en maison, et les après-midi et les soirées aux réunions.

D'autres membres encore vont à l'extrême en disant que l'office d'ancien est suranné et qu'il n'est plus nécessaire d'en élire. Le Seigneur a établi l'organisation de l'Eglise et personne n'a l'autorité de dire que l'office ou le service d'ancien est tombé en désuétude. *La Tour de Garde* conseille cependant de ne personne élire comme ancien ou diacre qui soit opposé à l'œuvre de la mission que la Société poursuit. Parfois il se trouve un frère compétent pour remplir l'office d'ancien, mais incapable physiquement de s'engager dans le champ du service missionnaire ou qui en est autrement empêché par des circonstances indépendantes de sa volonté. Si, cependant, il est entièrement d'accord avec l'œuvre et qu'il fait son possible pour l'encourager, qu'il est en harmonie avec la Société et ses publications, il n'y a aucune raison de ne pas l'élire comme ancien ou diacre, pourvu qu'il possède les qualités exigées d'après les Saintes Ecritures.

LE RADIO

Ce voyage à travers une partie de l'Europe a été une source de grande joie ; il rappelle la douce unité qui lie le peuple de Dieu et le privilège inestimable de participer à la proclamation de ses louanges. Durant cette période, chaque semaine arrivaient d'Amérique des rapports de l'enthousiaste et vigoureuse campagne que les oints des Etats-Unis et du Canada y effectuaient, et qui, en collaboration avec le bureau principal de Brooklyn, se manifesta par la préparation d'une conférence ayant pour titre « Santé et Vie pour le Peuple » qui devait être transmise par radio. Le matin du dimanche, 25 août, quatre-vingt-dix-sept stations de radio reliées par fils métalliques émirent simultanément cette conférence et des rapports ont prouvé que chaque mot fut entendu distinctement par beaucoup de personnes, de l'océan atlantique au Pacifique, du Canada à l'extrême sud des Etats-Unis.

Quel merveilleux moyen Jéhovah emploie de nos jours pour rendre témoignage à son nom! De son studio privé, à la Tour de Garde, Staten Island, New-York, l'orateur parla à un auditoire compris dans un espace dépassant 3000 milles de l'est à l'ouest et du nord au sud. On ne sait exactement combien de personnes l'entendirent, mais il est probable que leur nombre se monte à des millions. Lorsque la conférence fut terminée, de nombreux frères, à une distance de 3000 milles du poste émetteur, télégraphièrent à l'orateur pour lui exprimer leur joie d'avoir entendu chaque parole et ajoutèrent

que d'ici quelques instants ils seraient en campagne avec le nouveau livre « *Vie* ».

Jéhovah est assurément content de sa petite armée de fidèles témoins. Ceux-ci, obéissant à son commandement, « se rassemblent » pour entendre des paroles de réconfort. Quoique disséminés sur de longs parcours, ils sont rapprochés l'un de l'autre par l'esprit du Seigneur. Ils ont échappé au monde et abandonné les images taillées. Leur unique et constante louange est rendue à Jéhovah et à son Roi. Ils savent que le royaume est proche et leurs délices est de l'annoncer.

Cette diffusion par radio, le 25 août, a obtenu un succès qui n'avait point été encore atteint. Une quantité de frères sont maintenant persuadés qu'il serait du plus grand intérêt pour la vérité de faire tous nos efforts pour relayer par radio une conférence par semaine. Si le Seigneur pourvoit à l'argent et aux moyens nécessaires, nous considérerons comme étant sa volonté de le faire. De nombreuses stations, émettant simultanément le même message, donneraient sans doute une plus vaste expansion à la vérité et proclameraient ainsi la gloire de Jéhovah.

Des rapports montrent que nos programmes, émis par radio sont le meilleur moyen d'ouvrir le chemin à la vérité. De nombreux ouvriers missionnaires nous disent qu'immédiatement après la conférence ils ont trouvé des gens attendant qu'on vînt les voir et leur apporter des livres. Un de nos frères nous écrit : « Dans une petite localité un fabricant de radio avait installé un haut-parleur, de sorte que dans les rues on pouvait l'entendre à une centaine de mètres. Lorsque la conférence fut terminée, cet homme et moi nous étions en larmes. Je lui tendis un exemplaire de « *Vie* », il l'accepta avec joie et commanda les autres livres. »

Le message de vérité progresse rapidement. Le nombre de ceux qui portent le message est petit, mais la puissance du Seigneur est grande en eux. Que son nom soit loué !

Le département du radio de notre Société nous soumet ce bref rapport :

Jéhovah répandit en abondance ses bénédictions sur l'émission internationale du 25 août, ce dont rendent témoignage des milliers de lettres et de télégrammes.

En voilà quelques-uns pris au hasard :

Memphis, Tennessee : Le directeur de la station a dit que c'était un des programmes les mieux réussis qui soit parvenu par l'air. Le tout fut entendu très distinctement. Quinze ouvriers missionnaires écoutaient dans le studio, puis se rendirent au travail. Seize exemplaires de « Vie » furent vendus à des gens qui les demandèrent par téléphone à la fin de la conférence. Celle-ci a été goûtée de chacun et on était heureux de pouvoir se procurer le livre de « Vie ».

Cité d'Oklahoma: L'émission par radio, telle que nous l'entendîmes, eut un succès complet.

Scranton, Pensylvanie : A en juger par les commentaires reçus durant la distribution des feuilles annonçant l'émission du 25 août et durant le travail de mission, quantité de personnes écoutèrent les auditions du dimanche matin. La conférence du 25 août fut très encourageante ; le programme entier en effet fut excellent.

Londres, Ontario : Témoignage merveilleux ! On ne peut désirer mieux, ni pour la qualité du programme ni pour la netteté de l'émission.

Cité d'Oil, Pensylvanie: Le directeur de la station WLBW a dit que ce fut le meilleur sermon biblique qu'il ait entendu de sa vie et il croit que c'est la vérité. Il dit qu'il reçut bien des téléphones de la ville et même d'ailleurs remerciant la station de s'être jointe à ce relais.

Dallas, Texas : Nous n'avons jamais rien entendu de pareil à cette émission. L'ecclésia de Dallas s'est assemblée ce matin à l'hôtel Jefferson pour entendre frère Rutherford.

Saint-Paul, Minnesota : Entendu chaque mot du discours distinctement. Jéhovah a assurément béni ce relais et les paroles qui s'en allaient portées par les airs. Cela nous encourage plus que jamais à nous hâter d'aller vers les peuples avec le message, pendant qu'il est encore temps de le faire.

Reading, Pensylvanie : Programme 100% (parfait).

Denver, Colorado : Le plus merveilleux témoignage qui jamais a été donné à l'humanité.

Charleston, Virginie occidentale : Chaque mot a été entendu, même par les durs d'oreille.

Harrisbourg, Pensylvanie : La voix de frère Rutherford porta mieux que jamais. Réception parfaite, sans interruption.

Oakland, Californie : C'est la meilleure émission que nous ayons jamais reçue.

Birmingham, Alabama : Le discours était comme une musique venant du trône de Jéhovah. La meilleure, la plus distincte et la plus satisfaisante émission par radio, même au point de vue technique.

Abilene, Kansas : Nous croyons que cette conférence a été écoutée par bien plus de monde que toutes les précédentes. Sans doute qu'il y a plusieurs raisons à cela. La principale c'est que la petite feuille, annonçant la conférence, prépara le terrain. Nous trouvâmes beaucoup de personnes qui déclarèrent avoir reçu la feuille et qui écoutèrent ensuite le radio.

Chicago, Illinois : Le programme entier fut splendide. Le discours de frère Rutherford fut sévère, mais il en faut de tels pour faire sortir des esprits les contes de Saint-Nicolas ou les contes de fées par lesquels les prédicateurs ont endormi les peuples.

Roanoke Virginie : Nous nous unissons en prières et nous remercions Jéhovah Dieu de son message, des « éclairs du temple », et nous sentons plus que jamais le besoin de magnifier son nom et d'annoncer toujours plus haut la bonne nouvelle du Roi et de son Royaume. Jamais les auditeurs de Roanoke n'ont entendu un programme de la WATCHTOWER qui ait obtenu autant de succès.

(W. T. 1er octobre 1929)

L'ORGANISATION DE SATAN

(Première partie)

« Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacques 4 : 4.

JEHOVAH fit comprendre aux Israélites qu'ils ne pourraient lui être agréables s'ils faisaient le moindre effort pour partager leur adoration entre lui et un autre. A présent il fait comprendre aux oints qu'ils doivent lui être entièrement dévoués et qu'aucun d'eux ne peut lui plaire et être un ami du monde. Le « monde » dont il est question ici est sans aucun doute l'organisation de Satan. (Jean 12 : 31; 14 : 30 ; 2 Cor. 4 : 3, 4) Cela veut dire que les hommes se sont organisés en partis politiques, qu'ils ont ignoré Jéhovah, que Satan les a circonvenus et qu'il s'est assuré le contrôle de leur organisation dans son propre intérêt.

² Beaucoup de ceux qui prétendent être consacrés à Dieu se moquèrent de l'idée que Satan possédait une organisation. C'est pourquoi ils ignorent aussi les procédés de Satan. La classe du temple ne doit et ne peut pas les ignorer. Dans cet article, ainsi que dans un prochain numéro de *La Tour de Garde,* nous nous

efforcerons de fournir les preuves de cette méchante organisation. Vu qu'à la suite d'une résolution adoptée en 1928 au congrès de Détroit, le peuple de Dieu s'est déclaré pour Jéhovah et contre Satan et son organisation, il est nécessaire d'être renseigné sur les preuves bibliques de l'existence de cette organisation ennemie, puis de l'éviter.

³ Le grand prophète de Jéhovah avait prédit que deux grands signes apparaîtraient dans le ciel à ceux de la classe du temple. « Et il apparut un autre signe dans le ciel ; et voici, un grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes ; et sa queue entraine le tiers des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre. Et le dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin que lorsqu'elle aurait enfanté, il dévorât son enfant. » (Apoc. 12 : 3, 4) Ce texte est aussi une prophétie, et il est manifeste que sa réalisation s'accomplit approximativement en même temps que celle de la prophétie s'appliquant à la femme qui donne naissance à l'enfant mâle, comme mentionné dans les Ecritures. Si cette conclusion est juste, nous devons être en mesure de trouver des faits prouvant son accomplissement

⁴ La prophétie révèle un grand dragon roux prêt à dévorer l'enfant mâle de la femme dès qu'il serait né. *Dragon* est l'un des noms que Dieu donna au diable. Il s'applique à Satan, l'ennemi, et à tous les méchants agents ou institutions qu'il emploie. *Roux* comme le feu symbolise ce qui est destructif. L'expression «dragon» signifie « qui dévore ». Le « dragon roux » représente donc l'organisation diabolique et extrêmement méchante qui cherche à dévorer et à détruire Sion et l'enfant mâle — la nouvelle nation ou le gouvernement qui régira le monde avec justice.

⁵ Il y a donc lieu de conclure que le « grand dragon roux » de cette prophétie représente l'organisation de Satan qui est opposée à celle de Dieu. Il existe une partie visible et une partie invisible de l'organisation de Satan, car Satan est Esprit (être spirituel) et, comme tel, invisible à l'œil humain.

⁶ Le nombre *sept* symbolise ce qui est complet, absolu, entier et invisible, et le nombre dix ce qui est complet, absolu, entier et visible à l'homme. Comme nombres symboliques divins, ils représentent donc tous deux l'organisation complète de Satan, l'invisible et la visible. Les « sept diadèmes » représentent la puissance et l'autorité absolues qu'il exerce sur son organisation, et qui sont invisibles à l'œil humain tout comme la puissance contrôleuse de cette organisation même. « Dix cornes » est un symbole de la puissance absolue qu'il exerce sur toutes les nations de la terre. Jésus dit à ses disciples que Satan le diable était le prince invisible de ce monde et qu'il s'opposait à lui. (Jean 14 : 30) Paul donne un témoignage analogue. — 2 Cor. 4 : 3, 4.

⁷ Il est à coup sûr raisonnable d'admettre que l'organisation invisible de Satan est divisée en départements sous les ordres de sous-chefs ; cette conclusion est en harmonie avec les Ecritures. Nous savons que c'est vrai concernant la partie visible, et ce que l'on voit reflète toujours le principe ou la règle qui régit l'invisible. En plus de cela, le prophète de Dieu mentionne le « chef de la Perse » et le « chef de la Grèce » qui s'opposèrent à l'ange de l'Eternel et représentèrent ainsi le diable. (Daniel 10 : 13, 20) Cela semblerait indiquer que le diable avait placé un chef ou prince à la tête de chaque nation ou division terrestre de son organisation. Paul parle de ces « princes des ténèbres » et dit qu'ils font la guerre aux membres de l'organisation de Dieu. — Eph. 6 : 12.

⁸ Beaucoup ont été trompés à l'égard de Satan et ont été portés à croire qu'il n'a pas grande importance, qu'il y a longtemps qu'il est lié et qu'il n'a pas d'organisation. D'autres ont été amenés à croire que Satan a des cornes et des sabots, qu'il est armé d'un tisonnier avec lequel il attise le feu de son « enfer » où il torture les créatures qui tombent sous ses griffes. Satan lui-même est l'auteur de tous les mensonges propagés par ses agents pour troubler le monde et lui cacher sa véritable manière d'agir.

⁹ La Bible prouve que Satan est un grand ennemi de la justice ; il est rusé, astucieux, fourbe, trompeur et hypocrite. Il se présente sous la forme d'un ange de lumière et il recouvre ses mensonges mortels d'un peu de vérité pour mieux tromper ceux qui ne sont pas prévenus. (2 Cor. 11 : 14 ; 2 Thess. 2 : 9) Ses procédés sont tellement raffinés qu'ils ont fait croire à beaucoup de bonnes gens de la chrétienté qu'il n'avait rien à voir avec les gouvernements du monde actuel, et peu nombreux sont relativement ceux qui ont vu et compris qu'il a une puissante organisation. Par conséquent, il est non seulement important, mais nécessaire que nous présentions ici les preuves de l'existence de son organisation, de son début, de son développement et du but qu'elle poursuit !

BABYLONE

¹⁰ Ce fut la convoitise qui incita Lucifer à se rebeller et à devenir Satan, l'ennemi de Dieu. Il caressait le désir d'avoir un trône élevé, d'être au-dessus de toutes les autres créatures afin d'être adoré, comme Jéhovah l'est de la création qui se prosterne devant son trône. Il s'appliqua d'abord à établir son organisation aussi bien parmi les êtres spirituels que parmi les êtres humains. Sur la terre, il organisa les hommes dans les systèmes religieux. Ensuite il fonda la puissance commerciale qu'il appuya par la puissance militaire, puis créa l'organisation politique. Il fit en sorte que toute son organisation fût saturée de religion. Les chefs des partis politiques et commerciaux devinrent les principaux du troupeau du parti religieux, formant ainsi une combinaison de trois éléments. Babylone représente celui de la religion, l'Assyrie celui de la politique et l'Egypte celui du commerce. Dans les puissances mondiales qui suivirent, ces trois éléments furent prépondérants et apparaissent comme facteurs dirigeants.

¹¹ Babylone fut fondée par Nimrod, fils de Cush, le fils de Cham. « Et le commencement de son royaume fut Babel, et Erec, et Accad et Calné, au pays de Shinhar. » (Genèse 10 : 6–10) Le nom de Nimrod signifie « rebelle » ou « qui gouverne ». Nimrod quitta le pays qui avait été assigné à son père Cham et envahit le pays assigné à Sem dans les régions du nord pour s'installer dans celui de Shinhar. En agissant ainsi, il manifesta l'esprit de convoitise et de rébellion de Satan. Il est donc compréhensible que lorsque le moment vint pour Dieu d'envoyer des hommes fidèles dans la terre promise de Canaan, il appela Abraham et le conduisit hors du pays gouverné par Satan et ses agents. Il fit sortir Abraham du lieu même où avait pris naissance l'organisation de Satan.

¹² Babylone (Babel), d'après l'étymologie indigène du mot, s'épelle Bab-il et signifie « la porte de Dieu ». Le mot hébreu Babel signifie confusion. « C'est pourquoi on appela son nom Babel (marge, « confusion ») ; car

là l'Eternel confondit le langage de toute la terre ; et de là l'Eternel les dispersa sur la face de toute la terre.» (Genèse 11 : 9) Elle est aussi appelée Shéshac (Shishaki) qui était le nom du dieu de la lune. La ville de Babylone fut construite par Nimrod (le rebelle) dans le but évident de faire un nom à tout autre qu'à Jéhovah, le vrai Dieu. (Genèse 11 : 4) Le fait que la ville porta le nom de Bab-il (Babylone) est la preuve qu'elle fut bâtie pour défier Jéhovah et qu'elle représenta l'organisation ennemie dès le commencement. Elle fut nommée ainsi par dérision et pour défier le Dieu tout-puissant.

13 Les Ecritures montrent que la divinité de la cité rebelle se nommait « Bel ». (Esaïe 46 : 1 ; Jérémie 50 : 2; 51 : 44) Des autorités comme Strong affirment que « Bel » est dérivé du nom « Baal » qui signifie maître, époux, dieu ou seigneur. Jéhovah est l'Eternel Dieu et « l'époux » de son peuple et de son organisation. (Esaïe 54 : 5) Satan, autrement appelé Bel ou Baal, est l'époux et le Seigneur de son organisation sur terre qu'il fonda avec Nimrod comme chef visible. Nimrod devint l'époux de sa propre mère. C'est ainsi que Satan créa et épousa Babylone, son organisation. Tout ce que Satan accapara fut le résultat de sa convoitise. Par son prophète, Jéhovah dit : « Toi qui habites près des grandes eaux [peuples et nations], ville riche en trésors, ta fin approche ; le terme de tes rapines est venu ! » (Jérémie 51 : 13) Jéhovah appela Satan le dragon, ce qui signifie vorace, qui dévore ; Jéhovah identifie ainsi Bel ou Baal comme dieu de Babylone, et la ville ou organisation de Babylone comme l'organisation du diable qui dévore. — Jérémie 51 : 34.

14 Le culte de Baal fut donc la religion fondée et approuvée par le diable. Les dévots rendaient hommage au diable tout juste comme il l'avait prescrit. (1 Rois 16 : 31-33 ; 18 : 19-40) La « religion » fut l'élément qui dominait dans l'organisation de la ville de Babylone, évidemment pour détourner de Jéhovah les esprits et pour engager le peuple à adorer le diable et sa création.

15 D'après une autre autorité le nom de Bel signifierait « celui qui confond », et les Babyloniens auraient vénéré Bel et non Jéhovah, comme celui qui confondit le langage de la terre. La confusion des langues à Shinhar résulta du mal causé par Satan et ses agents ; c'est pourquoi Satan est à juste titre désigné par le nom de Bel ou « celui qui confond ». Il a causé la confusion dans les croyances et pratiques religieuses et a voilé la vérité aux yeux des peuples. Dieu parle par l'entremise de son prophète contre lui et contre son organisation et donne à son fidèle témoin cet ordre : « Faites savoir ceci parmi les nations, et publiez-le, et levez l'étendard; publiez-le, et ne le cachez point. Dites : Babylone a été prise ; Bel est confondu ; Mérodac est brisé. » — Jérémie 50 : 2.

16 Nimrod, le premier roi de cette grande cité perverse, était un géant, un grand chasseur de bêtes sauvages, un grand guerrier et un accapareur de biens étrangers ; il s'éleva lui-même aux yeux des peuples pour paraître plus grand que Jéhovah Dieu. Il montra donc la même tendance que les hommes d'Eglises, les accapareurs ou militaristes et les politiciens. Il est évident, cependant, que le but principal de cette époque était d'établir le culte du diable et de jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah.

17 Plus tard, Nebucadnetsar succéda à Nimrod comme roi de Babylone. Il fut aussi un puissant adepte de la religion du diable. « Car le roi de Babylone se tient au point d'embranchement de la route, à la tête des deux chemins, pour pratiquer la divination : il secoue les flèches, il interroge les idoles, il examine le foie. (Ezéchiel 21 : 26 ; vers. Darby) Nebucadnetsar, le roi, fit une statue d'or ; sa hauteur était de soixante coudées, sa largeur, de six coudées ; il la dressa dans la plaine de Dura, dans la province de Babylone ». (Daniel 3 : 1) Ce fut un souverain méchant, tyrannique et cruel. (Dan. 4 : 27) C'est pourquoi le prophète de Dieu le compare à un dragon. « Il m'a avalé comme un dragon ». (Jérémie 51 : 34) L'Eternel identifie donc le roi de Babylone comme représentant du diable et lui donne un de ses noms. Le même prophète désigne aussi le roi de Babylone comme » le roi de Shéshac ». — Jérémie 25 : 26.

18 Le prophète Esaïe identifie définitivement Lucifer, le diable, comme gouverneur de Babylone et confirme la preuve d'identité que Dieu donna par Jérémie : « Tu te moqueras ainsi du roi de Babylone, et tu diras : Comment l'exacteur se repose-t-il ? Comment se repose celle qui était toute d'or ? . . . Comment es-tu tombée des cieux, étoile du matin, fille de l'aube du jour? Toi qui foulais les nations, tu es abattue jusqu'en terre. Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles du Dieu fort ; je serai assis sur la montagne de l'assemblée, aux côtés de l'Aquilon.» — Esaïe 14 : 4, 12, 13.

19 Cela concorde avec le fait que Nimrod établit son organisation au nord de Babylone et non au sud, de sorte qu'en la fondant il envahit le pays occupé par d'autres. Les faits prouvent que le roi, le gouverneur, le dieu et l'époux de Babylone ne sont autres que Satan, le serpent ancien, le diable. Babylone devint ainsi l'épouse de Satan, et de là vient qu'elle est symbolisée par une femme mauvaise et impudique.

20 On a dit que Babylone illustrait « l'Eglise nominale qui fut à son origine la porte menant à la gloire et à Dieu », mais qui tomba pour devenir « la porte menant à l'erreur, à la confusion et à une misérable mixture où dominent l'ivraie, les hypocrites ». Les Ecritures ne confirment pas cette conclusion. Babylone ne fut jamais l'organisation nominale de Dieu ou de Christ. Babylone n'a jamais été du côté de Dieu, de l'Eternel, mais elle fut organisée pour défier Jéhovah Dieu, et elle est toute dévouée à la religion du diable, de sorte qu'elle ne pouvait pas se détacher de Dieu. Il ne pouvait donc pas être question d'apostasie, puisqu'elle est ce qu'elle a toujours été, une religion diabolique et une organisation diabolique. Le fait que des religions autres que la soi-disant « religion chrétienne » sont tombées dans l'organisation de Satan est une chose absolument différente.

21 Jéhovah l'appela Babel ou « confusion », à partir du moment où elle fut fondée dans les plaines de Shinhar ; et il s'ensuit que Babylone ne pouvait représenter une organisation qui fut une fois la porte menant à la gloire. Il l'appela « confusion » parce que ce fut l'endroit où il confondit le langage des peuples. Babylone adora le diable dès le début, dès sa fondation. Les faits prouvent sans l'ombre d'un doute que Babylone (Bab-il) est l'organisation fondée par l'ennemi invétéré de Jéhovah, Satan, le diable. Dès son origine, le nom de Babylone a servi à désigner l'organisation du diable et il en est encore ainsi. C'est évidemment ironiquement que Dieu la désigne comme vierge. — Esaïe 47 : 1.

22 Les Ecritures montrent que l'organisation du diable se compose de deux parties, 1) celle qui est invisible à l'homme et qui gouverne réellement, et qui par conséquent a le contrôle de l'organisation entière ; et 2) celle qui est visible à l'homme. L'organisation est désignée comme « le présent siècle mauvais » dont Satan est le

dieu. (Galates 1 : 4 ; 2 Corinthiens 4 : 3, 4) La partie invisible en est appelée « cieux », et la partie visible « terre ». (2 Pierre 3 : 7) « La charge [l'oracle] de Babylone qu'Esaïe, fils d'Amots, a vue... Je punirai le monde à cause de sa malice, et les méchants à cause de leur iniquité ; je ferai cesser l'arrogance de ceux qui se conduisent avec fierté, et j'abaisserai l'orgueil de ceux qui se font redouter. C'est pourquoi je ferai crouler les cieux, et la terre sera ébranlée de sa place par la colère de l'Eternel des armées, au jour de l'ardeur de son courroux. » — Esaïe 13 : 1-13 ; Apocalypse 17 : 3-5, 18.

23 La construction de l'ancienne cité de Babylone représente dans son ensemble les deux positions ou divisions de l'organisation, la céleste et la terrestre. Le fleuve Euphrate prend sa source en Eden, ce qui représente la race humaine après l'expulsion de l'homme du paradis terrestre. La ville de Babylone était bâtie sur les deux rives du fleuve qui coule du nord au sud et qui partage la ville en deux. Dans une partie de la ville se trouvait le temple et dans l'autre le palais ; et les deux parties étaient réunies par un pont magnifique et aussi par un passage souterrain. Les deux sections de la ville encerclaient le fleuve, ses eaux coulaient entre les deux sections. Le fleuve représente ainsi la race humaine emprisonnée entre la partie visible et la partie invisible de l'organisation de Satan et sur laquelle il domine. C'est là qu'il gouverne, et son organisation s'appuie sur le peuple, le mettant à contribution selon ses besoins. Les Ecritures appellent Babylone une « prostituée » et le prophète de l'Eternel dit qu'elle est « assise sur des peuples, des foules, des nations et des langues ». — Apocalypse 17 : 15.

ETAT MORAL

24 Selon les Ecritures, la ville de Babylone, l'organisation du diable, est accusée et trouvée coupable d'actes de fornication, d'adultère, de sorcellerie, de meurtre et de beaucoup d'autres crimes. (Apocalypse 17 : 5, 6) Babylone la grande « a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ». (Apocalypse 14 : 8 ; vers. O.) « Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication, et les rois de la terre ont commis fornication avec elle, et les marchands de la terre sont devenus riches par la puissance de son luxe. » (Apocalypse 18 : 3 ; vers. D.) « Viens maintenant avec tes enchanteurs, et avec le grand nombre de tes enchantements, auxquels tu t'es appliquée dès ta jeunesse ; peut-être que tu en pourras tirer quelque profit, peut-être que tu en seras fortifiée. Tu t'es lassée de la multitude des conseils que tu as demandés. Que ceux qui étudient le ciel, qui contemplent les étoiles, et qui font leurs prédications selon les lunes, paraissent maintenant, et qu'ils te délivrent de ce qui va t'arriver. » (Esaïe 47 : 12, 13 ; vers. O.) « Car tes marchands étaient les grands de la terre ; car, par ta magie, toutes les nations ont été égarées. » (Apocalypse 18 : 23 ; vers. D.) « Car c'est un pays d'images taillées, et ils sont fous de leurs affreuses idoles. » (Jérémie 50 : 38) « Les nations ont bu de son vin, c'est pourquoi les nations sont devenues insensées. » (Jérémie 51 : 7) « La grande prostituée qui corrompait la terre par sa fornication. » — Apocalypse 19 : 2.

25 Les Ecritures associent le vin à la prostituée. Ce n'est évidemment pas le vin contre lequel le clergé et les adeptes de la prohibition prétendent protester ! Le Seigneur explique ce qui en est lorsqu'il dit : « Mais ceux-ci aussi ont erré par le vin et se sont égarés par la boisson forte. » (Esaïe 28:7) « Ils se sont enivrés, mais non de vin ; ils chancellent, mais non pas par la boisson forte. » (Esaïe 29 : 9) Il est évident qu'ils sont intoxiqués par les mauvaises choses que le diable a promulguées et fait enseigner. C'est le vin de la prostituée, c'est une contrefaçon du vin de la véritable organisation de Dieu. « La sagesse ... a tué ses bêtes, elle a mixtionné son vin, elle a aussi dressé sa table. » — Prov. 9 : 1, 2 ; *v. D.*

26 Il a été dit que « le vin de sa fornication » (Apoc. 17 : 2) était l'union de l'Eglise nominale avec les Etats de ce monde, par quoi était manifestée l'infidélité envers l'époux Jésus. Cela ne s'accorde guère avec la vérité. Ni la Babylone réelle, ni la symbolique n'ont jamais été unies à l'époux Jésus et l'Eglise ne pouvait être considérée coupable de fornication dans ce sens. Babylone a été unie au diable, et les doctrines qu'elle a enseignées en ont engagé d'autres à commettre adultère et fornication avec elle. Les rois de la terre ont commis fornication avec elle.

27 Babylone étant le produit de la puissance du diable, ne pouvait être représentée autrement que par une femme impudique ou immorale, image d'une organisation impure aux yeux de Dieu ; et alors les éléments dirigeants de la terre, s'alliant à elle et adoptant sa religion, seraient coupables d'impudicité ; et tout autre système s'unissant à elle ou étant séduit par elle, même ceux qui auraient une fois appartenus à l'organisation de l'Eternel, se rendraient coupables de fornication et d'adultère. L'adoration des idoles, particulièrement de la part de ceux qui ont une fois fait alliance avec Jéhovah, les stigmatise d'idolâtrie et d'impudicité, toutes choses que Babylone est coupable d'avoir engendrées.

28 « Il [Joram, roi de Juda] fit aussi des hauts lieux dans les montagnes de Juda et fit que les habitants de Jérusalem se prostituèrent, et il y poussa aussi ceux de Juda. » (2 Chron. 21 : 11) Les habitants de Jérusalem étaient le peuple qui avait fait alliance avec Jéhovah ; mais lorsqu'ils acceptèrent la religion du diable, ils commirent fornication avec son organisation, avec Babylone. La même règle est applicable à Israël spirituel. Ceux qui ont une fois été le peuple de Dieu par alliance et qui ensuite furent contaminés par le vin ou les fausses doctrines du diable, qui adoptèrent sa religion, firent acte de fornication avec Babylone, la mère des prostituées et son nom s'attache à eux par le fait qu'ils ont été reçus dans sa famille.

29 Jéhovah marque Babylone d'un sceau en l'appelant « la mère des prostituées et l'abomination de la terre ». Elle est la mère de tout ce qui est abominable aux yeux de Dieu. Elle est la mère de « l'abomination de la désolation » dont parle le prophète Daniel. (Mat. 24 : 15) Le nom de Babylone s'applique en tout premier lieu à l'organisation de Satan et s'attache à toute sa postérité qui représente cette mauvaise organisation.

30 Le but principal de Satan est de jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah Dieu, de détourner les peuples de lui et de leur imposer l'adoration de lui-même. Sachant que les créatures de Dieu qui aimeraient leur Créateur chanteraient ses louanges et l'adoreraient, Satan créa son organisation et dès l'origine fit de la religion la partie prépondérante ; ensuite il lui adjoignit les éléments commercial et politique ou les puissances dirigeantes et ils adoptèrent sa perverse religion. C'est de l'élément religieux qu'il se sert principalement pour aveugler les gens sur Jéhovah Dieu, c'est pourquoi cet élément fut dès le début le plus apparent et pourquoi il est aussi le plus répréhensible aux yeux de Dieu.

31 Jusqu'au moment où l'iniquité fut trouvée en Lucifer,

il faisait partie de l'organisation de Dieu. Sa convoitise le poussa à se faire adorer par la Création, et c'est la raison pour laquelle il engendra une religion perverse. Par la prospérité de son commerce, ou du facteur commercial, il a engendré la violence ; et par son désir égoïste de gouverner la Création il forma les éléments politiques ou gouvernants qui sont représentés dans son organisation. — Ezéch. 28 : 14–18 ; *vers. Synodale.*

32 L'infidélité de Lucifer fut la cause de sa rébellion contre Dieu et de la formation de son organisation corrompue, dont il devint l'époux. C'est pourquoi Babylone est représentée comme une femme impudique, illustration d'une organisation immorale, et de là sa désignation de mère de tous les systèmes « prostitués ». La partie visible de l'organisation de Satan — les gouvernements terrestres — est représentée sous le symbole de la « bête », vu qu'elle est cruelle, brutale et tyrannique. C'est la « bête » qui porte ou supporte toute l'organisation ; et celle-ci règne et est assise sur les peuples et les nations de la terre. (Apoc. 17 : 3, 5, 18) Le prophète l'appelle aussi la souveraine des royaumes ». (Es. 47 : 5) C'est là évidemment une expression ironique. La Bible prouve que Babylone fut organisée par le diable et qu'elle représente son organisation entière, complète.

EGYPTE

33 Quoique Babylone ait été organisée la première, l'Egypte fut cependant la première nation puissante et dominatrice de la terre. Le facteur dominant en Egypte était la puissance militaire qui secondait le facteur commercial du gouvernement. La vraie raison pour laquelle la puissance militaire a été créée est l'acquisition de la propriété. Presque toutes les guerres ont été déclanchées par le désir d'accaparer le bien d'autrui, et elles ont été préparées par l'élément commercial des puissances dirigeantes des nations. Les guerres que Jéhovah ordonna à son peuple élu eurent lieu soit pour exécuter son jugement contre les méchants, soit pour la justification de son saint nom, et elles furent toujours un bienfait. **Dieu est le donateur de la vie et il a le droit de la reprendre quand bon** lui semble. Il n'en est pas ainsi des autres guerres. Celles de l'organisation du diable eurent lieu dans un but égoïste et injuste avec de grandes forces militaires établies à cet effet.

34 L'Egypte a été baptisée de ce nom par les Grecs et les Romains. Les Hébreux l'appelaient *Mitsraïm*, ce qui signifie « qui entoure ou endigue », probablement parce que le premier pharaon détourna le cours du Nil en l'endiguant. Les paroles suivantes que l'on attribue à Satan semblent confirmer la chose : « Mon fleuve est à moi, et je me le suis fait ! » (Ezéch. 29 : 3) Mitsraïm est dérivé du mot hébreu Matsor et selon Strong signifie « quelque chose qui enferme, un rempart, un siège, l'affliction. » Parfois le mot *Matsor* est pris pour désigner l'Egypte, voir Esaïe 19 : 6 ; 37 : 25 ; Michée 7 : 11; *version Darby, marge.*

35 « Rahab », qui veut dire *fier*, est le nom religieux de l'Egypte, sans doute à cause de sa fierté, de sa vantardise et de son arrogance à l'égard de Dieu. (Ps. 87 : 4 ; 89 : 10) « Le pays de Cham » en est une autre désignation, probablement parce que l'un des fils de Cham s'appelait Mitsraïm. — Gen. 10 : 6.

36 Anciennement la terre d'Egypte était très fertile, particulièrement dans la vallée du Nil. Son rendement dépendait de la régularité des inondations annuelles du Nil. Le peuple adorait ce fleuve, et cela vient sûrement de ce que Satan employa ce moyen pour le détourner du vrai Dieu et lui faire croire que ses dieux, dont il était le chef, le comblaient de bénédictions par le Nil. Les Ecritures mentionnent le manque de pluie en Egypte. (Deut. 11 : 10, 11) La grêle, les éclairs et le tonnerre étaient probablement inconnus des Egyptiens jusqu'au jour où l'Eternel leur envoya Moïse et les plaies. « Et Moïse étendit sa verge vers les cieux et l'Eternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. Et l'Eternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte. Et il y eut de la grêle, et du feu entremêlé au milieu de la grêle, qui était très grosse, telle qu'il n'y en a pas eu dans tout le pays d'Egypte depuis qu'il est devenu une nation. » (Exode 9 : 23, 24) Le phénomène extraordinaire du feu, qui était sans doute l'éclair, attira l'attention du peuple sur le fait que Jéhovah était le Dieu tout-puissant, et lui fit connaître son nom.

37 Les indigènes de l'Egypte furent affligés de maladies de la peau qui dénotaient un mauvais état du sang et, partant, de mauvaises conditions dues au péché, car la vie est dans le sang. Dieu dit à son peuple, les Israélites, que s'ils étaient attentifs à sa parole et faisaient ce qui est juste, il ne les affligerait pas des maladies dont l'Egypte avait eu à souffrir. (Ex. 15 : 26 ; Deut. 7 : 15) La désobéissance envers lui leur amènerait ces mêmes odieuses maladies. (Deut. 28 : 27, 60) De cette manière Dieu enseignait à son peuple que lui seul a le pouvoir d'enlever le péché et la maladie.

38 Les Egyptiens étaient réputés dans l'emploi du cheval. « Quant aux chevaux de Salomon, il les tirait d'Egypte ... Et un char montait et sortait d'Egypte pour six cents sicles d'argent, et un cheval pour cent cinquante sicles. » (1 Rois 10 : 28, 29 ; voir aussi Ezéch. 17 : 15) Les chevaux étaient en tout premier lieu réservés à la guerre. Les chars étaient tirés par des chevaux et ces chars servaient en temps de guerre. Ces conditions faisaient de l'Egypte une grande puissance militaire qui dominait toutes les autres nations. A cause du mauvais usage qu'on avait fait du cheval, par quoi la confiance **en Jéhovah avait été détruite, Jéhovah ne parle pas favorablement du cheval : « Malheur à ceux qui des**cendent en Egypte pour du secours, qui s'appuient sur des chevaux et se fient à des chars parce qu'ils sont nombreux, et à des cavaliers parce qu'ils sont très forts, et qui ne regardent pas au Saint d'Israël et ne recherchent pas l'Eternel ! » — Esaïe 31 : 1.

39 Le mécontentement de Dieu au sujet de cet emploi du cheval se manifesta dans l'ordre qu'il donna à Josias de les enlever : « Il fit disparaître les chevaux que les rois de Juda avaient dédiés au soleil à l'entrée de la maison de Yahvev [de l'Eternel], près de la chambre de l'eunuque Nathan-Méled, laquelle était dans les dépendances, et il brûla au feu les chars du soleil. » — 2 Rois 23 : 11 ; *vers. Crampon.*

40 Les ennemis d'Israël, du peuple de Dieu, vinrent avec des chevaux et des chars pour le combattre : « Et l'Eternel dit à Josué : Ne les crains point, car demain, environ en ce temps-ci, je les livrerai tous tués devant Israël ; tu couperas les jarrets à leurs chevaux et tu brûleras au feu leurs chars. » (Jos. 11 : 6 ; *vers. D.*) Couper les jarrets à un cheval, c'est le rendre inutilisable. David en fit autant aux chevaux des Philistins. (2 Sam. 8 : 4) Il ne semble pas que l'expression « cheval » se rapporte à des doctrines ; mais, en particulier, le cheval est un symbole de guerre, de propagande pour la guerre, et représente donc une organisation militaire.

41 Une autre preuve que l'Egypte était une puissance militaire réside dans le fait que les Egyptiens haïs-

saient l'occupation toute pacifique de bergers, de gardiens de troupeaux. « Car tous les bergers sont une abomination pour les Egyptiens. » (Gen. 46 : 34) Il est connu que les hommes ou les organisations qui ont employé des chevaux et des équipements militaires ne se prêtent guère à l'occupation paisible de bergers ; cela se manifesta en premier lieu chez les Egyptiens et l'Eternel l'a montré dans sa Parole.

42 Les Egyptiens adoraient le diable et pratiquaient sa religion. Les magiciens de l'Egypte étaient des scribes ou des horoscopistes qui traçaient des lignes et des cercles magiques et prétendaient de cette façon prédire ce que leurs dieux invisibles avaient décrété à l'égard de certaines personnes. La puissance commerciale ou militaire était assujettie à la religion du diable et la pratiquait, comme le faisaient aussi les pouvoirs politiques ou dirigeants. Les chefs des gouvernements étaient contre Jéhovah et opprimaient le peuple. C'est avec indignation que le roi dit à Moïse : « Qui est l'Eternel [Jéhovah] pour que j'écoute sa voix ? » — Exode 5 : 2.

43 La religion de l'Egypte, utilisée par le diable et opposée à Jéhovah, est décrite dans les preuves bibliques suivantes : « Et j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel. (Ex. 12 : 12) « Et il arriva, au matin, que son esprit fut troublé ; et il envoya, et appela tous les devins de l'Egypte, et tous ses sages. Et le Pharaon leur raconta ses songes ; et il n'y eut personne qui les interprétât au Pharaon. » (Gen. 41 : 8) « Et l'esprit de l'Egypte s'en ira, au milieu d'elle, et je détruirai son conseil ; et ils s'enquerront auprès des idoles, et auprès des nécromanciens et des évocateurs d'esprits et des diseurs de bonne aventure. » (Esaïe 19 : 3) « Il brisera aussi les statues de la maison du soleil, qui est au pays d'Egypte, et il brûlera par le feu les maisons des dieux d'Egypte. » — Jér. 43 : 13.

44 Les facteurs dominateurs de l'Egypte comprenaient donc le roi, les princes, les professeurs de religion, les militaires et les ingénieurs. » « Et les *princes* la virent [Sara] et la louèrent devant le Pharaon. » Cela montre que le roi avait des politiciens au service de ses intérêts personnels. **Il est écrit sur Joseph en Egypte: « Le roi envoya, et il le mit en liberté ; le dominateur des peuples le relâcha. Il l'établit seigneur sur sa maison,** et gouverneur sur toutes ses possessions. Pour lier ses *princes* à son plaisir, et pour rendre sages ses anciens. » — Psaume 105 : 20-22.

45 Des dispositions spéciales étaient prises en Egypte pour les marchands de religion : « Seulement il n'acheta pas les terres des sacrificateurs, car il y avait de la part du Pharaon une portion assignée pour les sacrificateurs ; et ils mangeaient leur portion assignée que le Pharaon leur donnait ; c'est pourquoi ils ne vendirent pas leurs terres. » (Gen. 47 : 22) Le diable a veillé à ce que dans son organisation les dévots soient particulièrement bien traités. Il a toujours mis la religion en évidence.

46 A propos des forces militaires de Pharaon, il est écrit qu'il avait un grand nombre de chars, de chevaux pour tirer ses chars, et de cavaliers. (Ex. 14 : 7, 9; 15 : 4) « Attelez les chevaux, et montez, vous, cavaliers, et présentez-vous en casques ! Fourbissez les piques, revêtez les cottes de mailles ! C'est l'Egypte qui monte comme le Nil ... Montez, chevaux ! et précipitez-vous, chars, et que les hommes forts sortent, Cush et Puth [les Ethiopiens et les Libyens] et ceux de Lud [les Lydiens] qui manient et bandent l'arc. » (Jér. 46 : 4, 8, 9) Les Ethiopiens, les Libyens et les Lydiens étaient les alliés de l'Egypte et ils résidaient à la frontière de l'Egypte.

47 Comme preuve que les Egyptiens étaient de renommés ingénieurs et constructeurs il est écrit : « Et ils établirent sur lui des chefs de corvées pour l'opprimer par leurs fardeaux. Et il bâtit pour le Pharaon des villes à greniers, Pithom et Ramsès. » (Ex. 1:11) De grandes pyramides et des temples furent construits en Egypte, sans nul doute à l'instigation de Satan. Cette combinaison des éléments gouvernants de l'Egypte était hautaine, tyrannique, sanguinaire, présomptueuse et blasphématrice. — Job 21 : 14, 15 ; Esaïe 19 : 11.

48 La preuve est concluante que l'Egypte était l'organisation de Satan et que l'élément dominant de la partie visible de cette organisation était la puissance commerciale qui créa la force militaire et l'employa selon ses desseins égoïstes, et influença les politiciens à se soumettre à ses exigences. L'élément religieux de la nation était celui du diable et il exerça une influence néfaste sur les autres facteurs dirigeants. Là de nouveau se lit le dessein de détourner le peuple de Dieu, de le corrompre et de l'assujettir au diable, particulièrement représenté par Pharaon, le roi. Comme confirmation de ces preuves, Dieu, dans sa Parole, précise le fait que l'Egypte est l'organisation du dragon ou du diable, créée et organisée par Satan qui revendique la terre et tout ce qu'elle contient pour satisfaire ses desseins égoïstes. « Ainsi dit le Seigneur, l'Eternel : Voici que je viens contre toi, Pharaon [le diable], roi d'Egypte, ... ce grand dragon couché au milieu de ses fleuves, qui dit : Mon fleuve est à moi, et c'est moi qui me le suis fait. » [Cela ne regarde pas Jéhovah.] — Ezéch. 29 : 3 ; *vers. Lausanne*.

49 Le commun du peuple d'Egypte était assujetti aux gouvernants, exactement comme les peuples de la terre le sont à l'influence de Satan par l'entremise des gouvernants. Les gens du peuple n'étaient pas aussi durs que leurs chefs envers les Israélites. Il en est de même aujourd'hui ; les gens en général ne sont pas si durs envers le peuple de Dieu que les éléments dirigeants. La haute finance revendique les ressources naturelles de la terre que Dieu a prévues pour le peuple. Dans ces hautes sphères, on est d'avis que c'est bien que le **peuple soit dominé, et que cela se fait par droit divin.** L'Egypte fut une maison de servitude pour Israël, le peuple de Dieu ; et c'est ainsi que l'organisation du diable asservit les peuples de la terre.

L'ASSYRIE

50 L'Assyrie fut aussi une organisation du diable. Les trois éléments ou facteurs dirigeants, à savoir, religion, commerce et politique y figurent, mais au premier plan il y a une religion politique ou une forme de religion en usage chez les politiciens. Cela veut dire que les hommes politiques qui gouvernaient les peuples se servaient de la religion pour soutenir leur cause. Les livres prophétiques de Jonas et de Nahum traitent exclusivement de l'Assyrie et de Ninive, sa capitale, et décrivent d'une manière frappante une condition de l'organisation du diable : une classe politique est au pouvoir, qui adopte et suit une fausse religion devant l'aider à exécuter ses projets politiques. En cela le facteur politique est fortement secondé par la puissance commerciale, les « géants » qui, avec les politiciens, forment les principaux du troupeau des systèmes religieux. Les annales prophétiques concernant la puissance mondiale assyrienne semblent clairement prédire la condition de l'organisation du diable pendant la période de préparation

et immédiatement avant le grand conflit de l'organisation de Satan et de celle de Dieu. En d'autres termes, elles prédisent un état de choses qui existerait sur la terre à l'approche de l'époque où serait établi le royaume de Dieu, c'est-à-dire au temps actuel.

51 Nimrod était le principal représentant de Satan sur la terre. Il avait construit Babylone et trois autres villes dans les pays de Shinhar et devint un grand guerrier, un ennemi des pacifiques Sémites qui vivaient en Mésopotamie. Assur était un des fils de Cham et il est évident qu'il s'installa avec ses descendants dans cette partie de vallée de la Mésopotamie qui est au nord de Babylone. Ninive était la capitale de l'Assyrie, et, d'après quelques traducteurs des Ecritures, avait été construite par Assur. (Gen. 10 : 11) D'après la version Synodale, c'est Nimrod qui l'aurait bâtie. Cette assertion a un certain poids car la Genèse (10 : 10) relate le début des exploits de Nimrod. Du sixième au vingtième verset le récit concerne les fils de Cham, dont Nimrod était le plus éminent. Il ne semble pas raisonnable d'admettre que la description de cette famille ait été interrompue pour un rapport sur les fils de Sem, ceux-ci étant mentionnés dans ce même chapitre à partir du verset vingt-deux.

52 Hislop, autorité très notée dans le domaine des traductions, certifie que la traduction exacte est celle-ci : « Et lui [Nimrod] s'étant fortifié [après avoir bâti Babylone, Erec, Accad et Calné, dans le pays de Shinhar (ou : Sinéar) et étant devenu un puissant de la terre] sortit du pays [Shinhar] et bâtit Ninive et la ville de Réhoboth-Ir et Calakh. » La version Synodale appuie cette traduction. On y lit : « Il [Nimrod] alla en Assyrie ». On voit donc par là que Nimrod étendit ses possessions et sa puissance sur la terre en envahissant l'Assyrie et en se la soumettant, et qu'il bâtit Ninive comme capitale.

53 L'un des prophètes de Dieu appelle l'Assyrie le pays de Nimrod. (Miché 5 : 6 ; vers. Syn.) Ninive, comme capitale, fut donc la résidence officielle du souverain appelé « le roi de Ninive ». (Jonas 3 : 6) Ce fut la cité **royale de la deuxième puissance mondiale et Babylone** devint la capitale de la troisième puissance mondiale. Ces faits prouvent que l'Assyrie et sa ville principale Ninive fut une organisation de Satan le diable.

54 Ninive fut une ville ou organisation d'une grande importance et elle est appelée « Ninive, la grande ville » ; le prophète dit aussi : « Or Ninive est une fort grande ville, de trois journées de chemin » (Jonas 1 : 2 ; 3 : 3) Une journée de chemin chez les Hébreux étant approximativement de 30 km, la ville avait donc environ 90 km de circuit. Le prophète dit qu'il y avait là plus de 120,000 êtres humains qui ne savaient pas distinguer leur droite de leur gauche, ce qui semble s'appliquer à de petits enfants ; et l'on peut en conclure que la population totale de la ville était de 600,000 à 1,000,000 d'habitants.

55 Dans les Ecritures, le lion est employé pour symboliser un dominateur, un chef. (Genèse 49 : 9, 10) Des lions terribles symbolisent donc des chefs durs, cruels, tyranniques. De pareils dirigeants ou instruments politiques opèrent d'une manière intéressée, sur l'ordre du puissant groupe commercial et leurs méfaits sont protégés ou voilés par des hypocrites représentants de la religion. Décrivant la capitale Ninive et ses chefs, le prophète dit : « Où est le repaire des lions, et le lieu où se repaissaient les lionceaux, où se promenaient le lion, la lionne, et le petit du lion, sans que personne les effrayât? Le lion déchirait suffisamment pour ses petits, et étranglait pour ses lionnes, et remplissait de proie ses autres, et de bêtes déchirées ses repaires ». — Nahum 2 : 11, 12.

56 Ces paroles prophétiques dépeignent une bande de chefs politiques cruels qui exploitent le peuple pour satisfaire leur voracité et celle de leurs alliés. Ce récit est assurément donné afin que l'élément dominant de cette partie de l'organisation satanique puisse être reconnu. Dieu explique ensuite clairement qu'il est contre cette organisation, et cela prouve incontestablement que c'est celle de Satan, le diable. — Nahum 2 : 13.

57 Le roi se vantait de sa puissance politique et de son organisation redoutable : « Car il dit : Mes princes ne sont-ils pas tous des rois [hommes politiques] ? » (Esaïe 10 : 8) Ninive était saturée de religion et conduite par là à la débauche. C'est une preuve que la « prostituée » représente bien l'organisation du diable et particulièrement le parti religieux dont le diable se sert pour séduire et détourner de Jéhovah les hommes, et pour pousser les chefs comme le peuple à marcher dans les ténèbres et le mal. « A cause de la multitude des prostitutions de la prostituée attrayante [Ninive], enchanteresse, qui vend les nations par ses prostitutions, et les familles par ses enchantements. » — Nahum 3 : 4.

58 Mettant à profit la superstition des géants de la politique et du commerce et des chefs du pays, le diable les séduit et amène la nation sous son contrôle. Aujourd'hui il est prouvé que des hommes politiques aussi bien que de grands financiers consultent des médiums spirites et reçoivent ainsi leurs informations du diable. Bien que les politiciens de Ninive formassent l'avant-garde de l'organisation, le facteur commercial avait cependant aussi sa part d'influence. L'organisation de l'Assyrie, et particulièrement la capitale, était réputée pour sa richesse commerciale. « Pillez l'argent, pillez l'or ! Il n'y a pas de fin au splendide arroi de toute sorte d'objets d'agrément. » Nahum 2 : 9) « Tu as augmenté le nombre de tes marchands plus que les étoiles des cieux ; les grillons, s'étant répandus, ont tout ravagé et ils se sont envolés. » (Nahum 3 : 16 ; vers. Darby et Ost.) **Que le lecteur pense maintenant aux puissances** mondiales du commerce militarisé actuel et il verra que le prophète les a parfaitement décrites.

59 L'Assyrie et sa capitale étaient aussi une grande puissance militaire. « Les hommes d'élite [les chefs ou agents revêtus d'autorité] sont comme les sauterelles et tes capitaines [les maréchaux ou commandants militaires] sont comme une nuée de gobs [espèce de sauterelles], qui campent dans les haies au frais du jour [ceux-ci se reposant ici et là, en attendant le moment d'agir sur l'ordre de leurs maîtres]. » — Nahum 3 : 17.

60 L'armée des Assyriens, qui avait campé devant Jérusalem, comptait approximativement 200.000 guerriers. Ils étaient peut-être plus nombreux, mais il est écrit que 185,000 d'entre eux furent tués par l'Eternel dans une nuit. Le roi d'Assyrie avait lancé un défi à Jéhovah Dieu et cherché même à détourner de lui son peuple consacré pour l'engager à prêter serment de fidélité au diable. (Esaïe 36 : 13–20) Ainsi, on reconnaît là la force militaire de l'Assyrie et son emploi par le diable.

61 L'Assyrie et surtout Ninive, sa capitale, l'organisation de Satan, qui était gouvernée par les politiciens, les accapareurs, les militaires et les représentants de la religion, était une organisation sanguinaire qui faisait sa proie des autres, qui exploitait et trompait le peuple. « Malheur à la ville de sang, toute pleine de fausseté et, de violence ! la rapine ne la quitte pas. Bruit du

fouet et fracas de roues, et galop des chevaux, et chars qui bondissent. » — Nahum 3 : 1, 2.

[62] Ce furent les gouvernants de Ninive qui amenèrent dans le pays les Samaritains, cette compagnie de bâtards religieux qui mélangeaient leur paganisme — la religion du diable — avec un culte superstitieux, une prétendue vénération de Jéhovah. L'Eternel les désigne comme « adversaires » de son peuple, qui voulaient se joindre à celui-ci, s'appeler du nom de l'Eternel et pratiquer en son nom la religion du diable. « Et ils s'approchèrent de Zorobabel et des chefs des pères, et leur dirent : Nous bâtirons avec vous, car nous recherchons votre Dieu, comme vous, et nous lui offrons des sacrifices depuis les jours d'Esar-Haddon roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. » — Esdras 4 : 2, 3.

[63] Lorsque le peuple élu de Dieu refusa de se joindre à eux, les mêmes religieux hypocrites devinrent ses ennemis avoués et le persécutèrent. (Esdras 4 : 4-7) Les gouverneurs de l'Assyrie avaient fait venir ces étrangers en Samarie pour repeupler le pays et y introduire la religion du diable dans l'espoir de corrompre leurs voisins, les Juifs. — 2 Rois 17 : 24, 29.

[64] Par son organisation, Satan s'est toujours opposé à Dieu. Tous ceux qui sont dévoués à Dieu doivent donc se mettre du côté de Dieu et lui témoigner leur entier dévouement et leur amour en le servant joyeusement. *(A suivre)*

QUESTIONS BEREENNES

§ 1, 2. Quelle est la mesure de dévouement exigée par Jéhovah pour accorder son approbation ? Expliquez le terme « monde » de ce texte. Expliquez pourquoi quelques-uns se moquent de l'idée que Satan a une organisation.
§ 3. Pourquoi « l'autre signe » qui a paru dans les cieux est-il décrit comme le « dragon roux » ? Que représente-t-il ? Qu'est-ce que « l'enfant mâle ».
§ 4—6. Qu'y a-t-il de significatif dans le fait que le grand dragon roux apparut dans le ciel au moment de la naissance de l'enfant mâle ? Expliquez la signification symbolique des « sept couronnes » et des « dix cornes ». Quelles sont les paroles de Jésus et de Paul qui confirment le fait que Satan exerce une certaine domination.
§ 7. Donnez la preuve que le gouvernement de Satan est définitivement organisé.
§ 8, 9. Dans quel sens Satan lui-même est-il « transformé en ange de lumière » ? Quel a été le succès de ses méthodes à cet égard ?
§ 10. Comment Lucifer devint-il Satan ? Décrivez sa façon de procéder en organisant l'opposition contre Jéhovah.
§ 11, 12. Par qui Babylone a-t-elle été fondée ? Donnez une raison à l'extension du royaume par l'annexion d'une partie du pays de Shinhar. Montrez l'à-propos de l'appel que Dieu adressa à Abraham en le faisant sortir de son pays natal pour le conduire au pays de Canaan. Quelle est la signification du nom de « Babylone » ?
§ 13. Quelle était la divinité de Babylone, et montrez sa relation avec Satan lui-même ? Satan étant aussi appelé « le dragon », quelle est ici l'identité de Babylone ?
§ 14—16. Pourquoi le culte de Baal figure-t-il dans l'organisation de Babylone ?
§ 17. Quel fut le successeur de Nimrod comme roi de Babylone ? Quelle fut sa tactique par rapport à la religion ? Pourquoi est-il dit qu'il est « comme un dragon » ? Qu'y a-t-il de significatif dans son appellation de « roi de Shéshac » ?
§ 18. De quelle manière la prophétie d'Esaïe confirme-t-elle l'idée que Lucifer, le diable, était le souverain de Babylone ? Que nous montre aussi cette prophétie quant à l'invasion par Nimrod d'un pays habité par d'autres? Montrez ce qui est clairement mis en évidence sur l'identité de Babylone et son rapport avec Satan.
§ 19—21. Donnez les preuves comme quoi Babylone n'a jamais représenté Dieu.
§ 22. En quoi consiste l'organisation du diable ? Par quels termes désigne-t-on ses différents organes ?
§ 23. Décrivez comment la ville de Babylone représentait les deux parties de l'organisation de Satan.
§ 24. Citez, d'après les Ecritures, les graves accusations portées contre Babylone et qui la conduisent à être jugée.
§ 25. Qu'est-ce que « l'ivresse » de Babylone.
§ 26, 27. Dans quel sens Babylone « a-t-elle corrompu la terre par son impudicité » ?
§ 28. Comment « les habitants de Jérusalem » furent-ils amenés sous l'influence du « vin » de Babylone ? Appliquez la règle à l'Israël spirituel.
§ 29. Pourquoi Jéhovah a-t-il appelé Babylone « la mère des prostituées et l'abomination de la terre » ?
§ 30. Quelle importance Satan a-t-il conféré à l'élément religieux de son organisation ?
§ 31, 32. Lucifer a-t-il jamais fait partie de l'organisation de Dieu ? Donnez des preuves. Expliquez son état actuel. Quelle est sa relation avec Babylone? Identifiez la «bête» et «la souveraine des royaumes.»
§ 33. Justifiez l'approbation des guerres d'Israël et la désapprobation des guerres des nations en général.
§ 34, 35. Quel est le facteur représenté par l'organisation de l'Egypte comme puissance mondiale ? Pourquoi ? Que signifient les différents noms donnés à l'Egypte ?
§ 36. Expliquez le culte du Nil par les Egyptiens. De quelle manière l'attention du peuple fut-elle attirée sur le fait que Jéhovah est le Dieu tout-puissant ?
§ 37. Signalez la leçon contenue dans l'Exode, au chap. 15 : 26.
§ 38—40. Expliquez la signification de « chevaux » et « chars » et montrez d'après les Ecritures comment l'Eternel les juge.
§ 41—43. Prouvez que l'Egypte fut une puissance militaire et qu'elle fut opposée à Jéhovah.
§ 44—47. Qui constituait les facteurs dominants de l'Egypte ? Quelles dispositions furent prisent pour chacun de ceux-ci ? Quelle fut leur attitude envers le peuple ?
§ 48—49. De quelle manière la coopération des facteurs dominants de l'Egypte identifie-t-elle ce pays avec l'organisation du diable ? Faites une comparaison avec les conditions actuelles du monde.
§ 50. Comment les prophéties de Jonas et de Nahum sur l'Assyrie et Ninive prédirent-elles des conditions existant aujourd'hui ?
§ 51—54. Qui est indiqué comme le constructeur de Ninive ? Qu'est-il écrit de l'importance de cette ville ?
§ 55, 56. Pourquoi Ninive est-elle appelée « le repaire des lions » ? Expliquez Nahum 2 : 11, 12.
§ 57, 58. Comment Nahum 3 : 4 préfigure-t-il les conditions actuelles de la chrétienté ?
§ 59, 60. Où est la preuve que l'Assyrie fut une grande puissance militaire ?
§ 61. Qu'est-ce que la « ville de sang » (Nahum 3 : 1, 2) et en quoi la description que nous donne le prophète est-elle juste ?
§ 62. Qui étaient les Samaritains ? Quelle leçon le peuple de Dieu peut-il tirer de l'offre d'une « cooperation » en rapport avec la réponse citée en Esdras 4 : 2, 3 ?
§ 63. Pourquoi Babylone est-elle justement appelée « la mère des prostituées et l'abomination de la terre » ? Quel sera son sort d'après Apocalypse 17 : 16 ? Pourquoi les Ecritures parlent-elles de ces 3 dominations : de Babylone, de l'Egypte et de l'Assyrie ?
§ 64. Puisqu'il est évident que l'organisation de Satan a toujours été opposée à Dieu, et que cela se manifeste spécialement aujourd'hui, quelle est la responsabilité qui repose sur chacun de ceux qui sont dévoués à l'Eternel ?

(W. T. 15 septembre 1929)

LA RÉÉDIFICATION DU MONDE
Pourquoi, comment et quand aura-t-elle lieu?

[Discours de quinze minutes par radio]

LA NECESSITE d'une reconstruction du monde apparait comme évidente à tout être pensant. En vérité ceux qui réfléchissent ont toujours reconnu que sur la terre les conditions économiques sont injustes et oppressives ; que les conditions sociales sont inégales ; que la concussion, la ruse et la corruption règnent dans la politique et que les théories émises par les éléments religieux sont vagues, confuses et contradictoires. Tous les gens de bien déplorent cet état de choses et bon nombre de théories ont été émises pour y remédier.

Les philanthropes ont imaginé une théorie de reconstruction, les diététistes, les hygiénistes, les législateurs ont les leurs, les politiciens en ont plusieurs, et chaque système religieux a émis la sienne. Mais aucune n'a atteint son but.

La guerre mondiale de 1914 à 1918 devait établir et assurer au monde la démocratie. Démocratie signifie égalité politique, sociale et légale. C'est le régime idéal voulu par Dieu. Malheureusement la guerre mondiale a plus que jamais désorganisé le monde. Ce fait a été si bien reconnu par les peuples qu'un grand cri s'est

élevé sur la terre, disant « retournons à la vie normale » c'est-à-dire aux conditions d'avant-guerre reconnues pour meilleures que celles de l'après-guerre. Ainsi donc la guerre n'a pas établi la démocratie sur la terre, bien au contraire, il est maintenant admis qu'elle a été une malédiction. Elle a laissé derrière elle la terre couverte de cœurs brisés et de foyers détruits, de crimes et de maladies innommables ; elle a accru les illégalités, les taxes, le coût de la vie, et les dettes nationales sont devenues effrayantes. Elle a appris aux gens à ruser et intriguer, à terroriser et à profiter de tout. Elle a endormi à la fois les consciences nationales et les consciences individuelles au point que le rétablissement du monde est nécessaire aujourd'hui plus que jamais.

Tous les efforts de l'humanité pour établir le monde sur une base juste et équitable ont échoué. Pourquoi en est-il ainsi ? La raison en est que la majorité des hommes est égoïste. Au lieu d'élargir son esprit et de penser au bonheur des autres, l'homme ne pense qu'à son intérêt personnel et à gagner de l'argent. C'est l'égoïsme qui a plongé le monde dans sa misère actuelle et aussi longtemps que les hommes seront égoïstes c'est une folie de croire que cette situation puisse s'améliorer. Il est donc vain d'attendre un succès quelconque de l'effort humain sur ce point.

Devant cet état de choses on se demandera si l'on ne peut pas espérer une reconstruction du monde qui sera la bénédiction de l'humanité ? Oui, mais la reconstruction ne sera pas le résultat de l'effort des hommes. Ce sera l'œuvre de Jéhovah, et c'est son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ qui l'accomplira.

En d'autres termes la reconstruction ne se fera que par le royaume de Christ, ce royaume pour lequel Jésus enseigna à ses disciples de prier : « Que ton règne vienne ; que ta volonté se fasse sur la terre comme au ciel. » Ce royaume est la seule espérance du monde. Il ramènera l'ordre après le chaos ; il établira sur la terre la paix, la justice, l'équité et la charité. Ce royaume instruira, élèvera et bénira tout le peuple ; il donnera à chaque être humain un esprit et un corps sains ; il donnera la santé et le bonheur à tous ; il fera des lois justes ; il abolira le crime, la pauvreté, la maladie et la mort. Ce règne réveillera aussi les morts et les mettra à même de participer à toutes ces bénédictions.

Parlant de ce royaume et de ses bénédictions Jéhovah dit par la bouche de son prophète Aggée : « J'ébranlerai toutes les nations ; et le désir de toutes les nations viendra. » (Aggée 2 : 7) Le désir de toutes les nations est sûrement d'avoir la vie, la liberté, la paix et le bonheur, et d'être délivrées de la pauvreté, des maladies et de la mort. Il est clair qu'aucun effort humain même mû par un mobile honnête et consciencieux ne peut arriver à ces résultats ; mais si l'Eternel a un plan par lequel il peut amener ces bénédictions universelles, tout le monde doit s'en réjouir.

Le prophète Esaïe dit de ce royaume et de ses bénédictions : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne [le royaume] de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes. [sur tous les autres royaumes] ... et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel [unissons-nous au royaume de l'Eternel] ... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers ... Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuple. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Esaïe 2 : 2-4.

Ce texte montre que la reconstruction sous le règne de Christ chassera définitivement la guerre ; et cela est le désir de tous les gens de bien d'aujourd'hui. La fin de toutes les guerres est encore mentionnée par le prophète David, lorsqu'il dit : « Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre ! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. » (Psaume 46 : 9, 10) Cette fin de toute guerre et la destruction de tous les engins meurtriers ne sera accomplie que sous le règne de Christ et grâce à lui.

Sur cette œuvre de reconstruction par le royaume de Christ, nous lisons ce qui suit dans Esaïe 33 : 24 : « Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités. » Dans le livre de l'Apocalypse, 21 : 4, nous lisons cette parole de Jésus : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

Parlant du temps où l'Eternel viendra pour sauver son peuple, le prophète Esaïe dit encore : « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » (Esaïe 35 : 5, 6) Cela sera assurément le désir de tous les peuples. Au verset 8 de ce même chapitre nous lisons : « Il y aura là un chemin frayé, une route qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. »

Ce chemin frayé est une allusion au dessein de Dieu de réédifier le monde. Il indique que toutes les pierres d'achoppement seront écartées, et qu'un chemin sera ouvert si large et d'un accès si aisé que personne ne s'y méprendra. La connaissance de l'Eternel couvrira alors la terre comme les eaux recouvrent le fond des mers. Les hommes connaîtront la vérité ; ils sauront ce qui convient le mieux à leurs intérêts. Satan sera lié et ne pourra plus induire personne en erreur. Il n'est pas lié maintenant, et bien des gens sont déçus dans leurs entreprises ou dans la poursuite d'une affaire qu'ils croyaient avantageuse ; ils constatent en fin de compte qu'ils ont suivi une voie mauvaise, à leur détriment et à celui de leur prochain. Il n'en sera plus ainsi alors, car l'Eternel a promis par la voix de son prophète que «ceux qui la suivront [cette route de Dieu], même les insensés, ne pourront s'égarer. »

Ainsi, d'après les Ecritures, la reconstruction du monde a pour but, en premier lieu, d'amener les humains à la connaissance de la vérité, à la connaissance exacte de la vérité. Elle signifie pour tous les hommes le retour à une santé physique parfaite ; elle les élèvera à un état moral parfait ; elle sera leur régénération spirituelle jusqu'à ce que chacun aime son prochain comme soi-même et que tout homme aime Dieu suprêmement. Dans les Ecritures, l'œuvre de reconstruction est appelée « renouvellement » (Matthieu 19 : 28) ce qui signifie que tout sera entièrement renouvelé.

Par le renouvellement du monde, la race humaine sera sauvée du péché et de la dégradation ; elle retournera par la voie sainte à la vie, à la liberté, à la paix, au bonheur, à la parfaite santé physique et morale, et sera affranchie de la pauvreté, de la détresse, de la

maladie et de la mort. L'achèvement de la reconstruction signifiera pour l'homme le retour éternel de l'héritage de toutes les bénédictions dont jouissait Adam avant le péché.

Tous les prophètes ont prédit ce temps de restauration. Ils ont prédit que ce serait un rétablissement universel, ce qui implique la reconstitution sur terre d'un gouvernement qui comblera les peuples de biens *terrestres* et non célestes. Ce fait a été perdu de vue en raison de l'assertion que tous ceux qui seront sauvés iraient au ciel.

Quelques textes additionnels, montrant que les gens vivront sur la terre éternellement, sont dignes de remarque. Nous lisons dans Michée 4 : 4 : « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé. »

Aussi Esaïe 65 : 21, 22 : « Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit. »

Et aussi Psaume 37 : 29 : « Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. »

Croire que le royaume de Christ sera la reconstitution de la terre est juste et raisonnable. Cette reconstitution est nécessaire. La raison en est clairement exprimée dans le Psaume 82 : 2-5 : « Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants ? Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants. Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondements de la terre sont ébranlés. »

La réorganisation des affaires de la terre se fera par le royaume de Christ. Il apportera aux peuples des bienfaits qui laisseront bien loin derrière eux ceux que peut offrir le pouvoir humain. Nulle puissance humaine ne peut accorder la vie, supprimer les maladies, rendre à la santé le boiteux, l'infirme ou l'aveugle. Aucune puissance humaine ne peut arracher l'égoïsme du cœur humain et le remplacer par l'amour. Seul le royaume de Christ pourra y parvenir.

D'après les Ecritures, nous sommes aux derniers jours du règne de Satan, ceux où le mal est encore possible. Les Ecritures montrent que Christ a déjà commencé l'établissement de son royaume et que très prochainement ses bienfaits se manifesteront à tous. C'est pour nous une grande joie d'annoncer que le complet établissement de ce royaume, qui doit être le désir de toutes les nations, ne se fera plus attendre longtemps.

(W. T., 1er octobre 1929)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 11 Décembre

« Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles; ni le jour ni la nuit, jamais elles ne se tairont. » — Esaïe 62 : 6 —

LA CLASSE ointe du serviteur de Dieu est rassemblée en une unité pour annoncer harmonieusement les actes de Dieu. Il ne peut pas y avoir différents moyens d'annoncer la vérité. Toutes les sentinelles des murailles de Jérusalem voient « face à face » et chacune d'elles élève la voix, la mêle à celles des autres pour chanter. Cela ne signifie pas seulement qu'elles parlent aux hommes du plan de Dieu relatif au passé, au présent et au futur, mais qu'elles annoncent ce que Dieu fait réellement en ce temps-ci. Il se passe actuellement sur la terre des choses merveilleuses, et la classe du serviteur de Dieu a le privilège d'expliquer, à tous ceux qui veulent écouter, la signification de ces faits, de ces événements. Les hommes doivent apprendre que la connaissance de Jéhovah et l'obéissance à sa volonté sont le seul chemin conduisant à la vie.

Texte du 18 Décembre

« Celui qui offre pour sacrifice la louange me glorifie ; et à celui qui veille sur sa conduite je ferai contempler le salut de Dieu. » — Psaume 50 : 23.

CEUX qui chantent joyeusement la louange de Jéhovah Dieu, qui glorifient son nom et le font d'un cœur sincère et désintéressé, lui sont agréables. En se plaçant sans condition et fermement de son côté, en étant de braves témoins de son nom, ils préparent le chemin par lequel il peut leur montrer son salut. Ils ne reconnaissent et ne connaissent aucun autre Dieu que le Très-Haut. Ils sont résolus à rester de son côté et ils mettent leur joie à chanter sa louange. On peut donc voir par là que le salut final des membres du « reste » dépend de leur fidélité et constant dévouement à Jéhovah dans l'accomplissement de leur alliance.

Texte du 25 Décembre

« Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David. » — Apocalypse 22 : 16.

DAVID, le fils d'Isaï (Isaï : le vivant), avait été oint souverain sur l'Israël naturel. Il illustrait Christ, le roi. Il était né à Bethlehem, et Jésus aussi y naquit ; c'est à quoi se rapporte ce passage : « Et toi, Bethléhem Ephrata, ... de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël. » Tandis que cette prophétie s'est accomplie en petit lorsque Jésus vint au monde comme homme dans la cité réelle de Bethléhem, elle n'eut son complet accomplissement qu'au temps où « Sion fut dans les douleurs et enfanta ». La naissance de « l'enfant mâle » qui représente le nouveau gouvernement ou la nouvelle nation, semble en être la clef. (Michée 5 : 3) Ainsi cette prophétie s'est accomplie en grand en 1914, alors que Christ revêtit son autorité. En l'an 1918, il se présenta comme roi et chef (tête) de Sion. C'est là qu'il devint « le rejeton et la postérité de David », l'héritier légitime de la promesse faite à David relativement au trône éternel.